

CONTRE L'EFFONDREMENT
DE LA CIVILISATION INDUSTRIELLE ?

La terre aux soins intensifs

Politiciens et chercheurs n'ont pas le même calendrier ni le même protocole pour sauver la terre des effets du comportement humain. La COP21 terminée, reste le travail des scientifiques qui ne se contentent pas de vœux pieux. Deux d'entre eux ont inventé le concept de « collapsologie ».

A lors que la COP21 clôturait ses travaux (voir encadré), la planète continuait sa marche forcée vers une destruction systématique. Ira-t-elle jusqu'à l'effondrement ? « *Non pas dans plusieurs siècles, mais de notre vivant* », s'interrogent Pablo Servigne et Raphaël Stevens. Le premier est agronome et docteur en biologie, le second est éco-conseiller, expert en résilience des systèmes socio-écologiques. Le Rapport du club de Rome, de son vrai nom le rapport Meadows, avertissait dès 1972 que la croissance matérielle perpétuelle conduirait tôt ou tard à un « effondrement » de la civilisation industrielle, et ce malgré les capacités technologiques à venir et l'aptitude à recycler, ou économiser, les matières premières ou bien encore à contrôler la pollution. Pablo, qui s'inquiète de savoir dans quel monde vivront ses enfants, et son ami Raphaël se mettent alors en devoir de lire tout ce que la littérature scientifique publie sur les conséquences de la civilisation thermo-industrielle qui dépend du pétrole auquel l'agriculture elle-même est liée.



PLANÈTE. Va-t-elle continuer sa marche forcée de destruction systématique jusqu'à l'effondrement ?

LE TEMPS DE L'ANTHROPOSCÈNE

Croître est la règle de la vie. Du moins pendant un temps, car il y a une limite à tout. Dans les années 1900, on investissait un baril et cent en jaillissaient. Aujourd'hui, on ne peut plus en retirer que onze. Ce « taux de retour énergétique » comme on le nomme est en déclin. Le problème est le besoin universel d'énergie pour fonctionner, à commencer par le système de santé et tous les autres secteurs d'activité humaine. Après quatre ans de lecture assidue, les deux chercheurs sont atterrés. Un nombre croissant d'auteurs, de scientifiques et d'institutions annoncent effectivement la fin de la civilisation industrielle

telle qu'elle s'est constituée depuis plus de deux siècles. Statistiques, courbes de niveaux confirment qu'est advenue « une nouvelle époque géologique appelée anthroposcène, une époque où les humains sont devenus une force qui bouleverse les grands cycles biogéochimiques du système-Terre ».

ÉMOTION ET DÉSESPOIR

Mais il est un continent que Pablo et Raphaël ne s'attendaient pas à devoir explorer : celui des émotions et de l'imaginaire. Ils avaient blindé leur esprit scientifique dans la rigueur de la recherche. Sauf que Pablo était au bord de la dépression. Il lui arrivait de pleurer sur ses bouquins et ses revues. L'amitié de Raphaël lui permettra de tenir et, ensemble, ils décident de

donner un nom à ce concept d'effondrement qu'ils ont cerné : la collapsologie.

Pourquoi n'ont-ils pas opté pour des termes plus faciles à comprendre comme celui de mutation ou métamorphose, ou même de crise ? « *Parce qu'on ne reviendra jamais à la normale*, dit Pablo Servigne. *Et qu'il faut détourner le cerveau des images faciles et des mythes de la civilisation libérale comme ceux de croissance, de compétition, ou de séparation homme/nature. Tout comme il faut refuser de retrouver la loi de*

la jungle, du tous contre tous. Et contrairement à ce qu'on dit, les catastrophes peuvent engendrer des comportements d'entraide et d'auto-organisation. »

L'enjeu de la collapsologie est de travailler avec le cœur, les émotions, l'imaginaire, pour envisager un tout autre avenir.

VERS UN NOUVEL IMAGINAIRE

L'enjeu de la collapsologie est de travailler avec le cœur, les émotions, l'imaginaire, pour envisager un tout autre avenir. Refuser le déni facile : « Ils nous trouveront bien quelque chose pour nous sauver de ce mauvais pas ! ». Parce qu'un autre avenir est à inventer et à raconter afin d'offrir des graines plus enthousiasmantes pour nourrir les esprits. Tant de petites initiatives locales vivent déjà dans le monde post-carbone. « *C'est quand le grand chêne tombe que les jeunes pousses peuvent émerger.* »

Godelieve UGEUX

Pablo SERVIGNE, Raphaël STEVENS, *Comment tout peut s'effondrer*, Paris, Seuil, 2015.

UN SEMBLANT DE SUCCÈS

Un coup de marteau et tous les chefs d'État se sont applaudis, certains avec les larmes aux yeux ! Les dix-sept pages de l'accord de Paris seraient signées par tous. La COP21 avait réussi son pari d'entente universelle pour protéger la planète d'un réchauffement catastrophique et d'un désordre ravageur pour l'humanité.

Le texte ratifié le 12 décembre dernier constitue un progrès considérable. Mais on sait que derrière les belles déclarations, à savoir 141 propositions formulées dans un temps simple et 41 autres au conditionnel, aucune force contraignante n'est prévue. L'action est relancée, mais sans date ni moyen.

ILLUSION

L'objectif déclaré de limiter l'élévation des températures à 1,5 degré est pure illusion. Même si les objectifs d'émissions volontaires déposés par chaque pays au Secrétariat de la Convention sont respectés, la planète est sur une trajectoire de trois degrés supplémentaires ! Les émissions de 2014 se montent à 36 milliards de tonnes pour le CO₂ liés à l'énergie fossile et au ciment, sans avoir compté les transports aériens et maritimes. Et ces derniers ne sont pas non plus pris en compte dans l'accord de la COP21, grâce aux lobbys industriels. Leur tâche n'était pas difficile : les gouvernements persistent à suivre les conseils des économistes néolibéraux qui ne jurent que par la croissance et la libre concurrence. Taxer le kérosène est inenvisageable dans la pensée capitaliste qui se fonde sur la dérégulation forcée et le tout aux plus riches. Les gouvernements les ont suivis. Mais alors, vers où cela conduit-il ?

INDICES



NUCLÉAIRE NON MERCI.

L'Église catholique d'Afrique du Sud a appelé le gouvernement à suspendre ses plans d'approvisionnement nucléaire et à organiser un référendum sur la question. Elle estime que les risques économiques et de sécurité de l'option nucléaire l'emportent sur ses avantages économiques.

PROTECTION. Les églises de plusieurs villes de France ont symboliquement été « protégées » par des musulmans lors des dernières célébrations de la nuit de Noël. À Béziers, le maire Robert Ménard, apparenté au Front National, n'a pas du tout apprécié.



STAR OFFICE.

Alors que déferlait dans les salles le dernier épisode de *Star Wars*, deux prêtres d'une église de Berlin ont entamé le culte dominical en brandissant des sabres laser et en faisant réfléchir leurs fidèles sur la question : Et si « la force » était la foi ? Contrairement à ce qu'a affirmé la présentatrice du JT de la RTBF, cette initiative ne s'est toutefois pas déroulée dans une église catholique, mais dans le temple protestant luthérien de Zion, haut-lieu de l'opposition au régime communiste avant la chute du Mur.

FERMETURE. L'agence de presse missionnaire *miana* a fermé ses portes le 31 décembre. Cette décision a été prise par les Instituts missionnaires éditeurs. Le bilan de cette agence de presse, fondée en 1997 pour « faire entendre la voix des derniers », était déficitaire.



IL ÉTAIT CHANTEUR.

Michel Delpuch, interprète de nombreux succès des 70, est décédé le 2 janvier. Il était animé par deux grandes passions : la chanson et Jésus. En 2013, en rémission de son cancer, il proclamait sa foi dans un livre : *J'ai osé Dieu...*